



30 juin 2008



DIRECTEURS DE PUBLICATION :

*Maria-Eugenia Cosio-Zavala (CREDAL) & Georges Couffignal (IHEAL)*

RESPONSABLE D'ÉDITION :

*Françoise Roujean (CREDAL)*

## SOMMAIRE

### INSTITUT DES AMERIQUES

#### INFORMATIONS IHEAL - CREDAL

Nouvelles de l'IHEAL-CREDAL

Administration

Soutenance

Conférences, séminaires

Missions

Publications

Médias

#### NOUS AVONS SÉLECTIONNÉ POUR VOUS

Appels à candidatures

Appels à communications

Colloques, séminaires, congrès

Appels à publications

Publications

## INSTITUT DES AMERIQUES

• Le responsable des célébrations du bicentenaire de l'indépendance et du centenaire de la Révolution mexicaine, M. Rafael Tovar, sera à Paris les 7 et 8 juillet prochains. Il aura un contact avec l'Institut des Amériques.

Dans cette perspective, merci de nous faire part d'éventuels projets, colloques, études, etc., qui seraient en préparation pour 2010. Vos réponses (envoyées à l'adresse suivante : [info@institutdesameriques.fr](mailto:info@institutdesameriques.fr)) seront synthétisées et présentées à M. Tovar.

Contacts:

[info@institutdesameriques.fr](mailto:info@institutdesameriques.fr)

[www.institutdesameriques.fr](http://www.institutdesameriques.fr)

- Appel à projets pour l'année 2009

Dans le cadre de sa politique d'encouragement à la recherche, l'Institut des Amériques lance un appel à projets pour les manifestations scientifiques qui auront lieu au cours de l'année 2009. Le budget recherche de l'Institut des Amériques sera réparti de manière paritaire entre les projets portant sur les États-Unis et le Canada d'une part, les projets portant sur l'Amérique latine d'autre part, les projets transaméricains ou comparatistes enfin. Une priorité sera accordée aux projets permettant de mettre en relation chercheurs français et étrangers.

#### a) Colloque annuel de l'Institut des Amériques

Organisée sur deux ou trois jours et visant à promouvoir les études interaméricaines ou comparatistes, cette manifestation aura lieu en novembre ou décembre 2009 et sera organisée de préférence hors de l'Île-de-France (selon le principe d'alternance entre la région parisienne et les autres régions retenues par le bureau de l'Institut des Amériques). Ce colloque devra réunir entre 20 et 30 participants, pour moitié spécialistes des États-Unis ou du Canada et pour moitié spécialistes de l'Amérique latine. Autant que possible, le thème retenu favorisera des approches interdisciplinaires. Pour mémoire, les précédentes éditions de ce colloque ont porté sur Intégrations dans les Amériques (2001), Voter dans les Amériques (2004), Être Indien dans les Amériques (2005), Égalité / Inégalités dans les Amériques (2006), Religions des Amériques (2007) ; le colloque de novembre 2008 est consacré aux questions de politique étrangère.

Les propositions thématiques, composées d'un argumentaire, d'un programme prévisionnel, d'un CV des organisateurs (au moins un nord-américaniste et un latino-américaniste) et d'un budget prévisionnel, devront être adressées **avant le 30 septembre 2008** à l'adresse suivante : [gtrecherche@institutdesamericques.fr](mailto:gtrecherche@institutdesamericques.fr). Elles seront examinées par les experts du groupe de travail Recherche et soumises au Conseil scientifique de l'Institut des Amériques.

#### b) Colloques, journées d'études, séminaires, aide à l'édition, projets de terrain

Toute proposition sera constituée d'un argumentaire, d'un programme détaillé, d'un CV des organisateurs et d'un budget prévisionnel. Chaque dossier sera adressé avant le 30 septembre 2008 à l'adresse suivante : [gt-recherche@institutdesamericques.fr](mailto:gt-recherche@institutdesamericques.fr). Les demandes seront soumises pour évaluation aux experts du groupe de travail Recherche, puis présentées devant le Bureau de l'Institut des Amériques.

#### c) Aide à la recherche doctorale

L'une des vocations de l'Institut des Amériques réside dans le soutien aux jeunes chercheurs préparant une thèse de doctorat portant sur les Amériques ou une partie des Amériques. Ce soutien prend la forme d'une aide aux recherches en cours et d'un prix de thèse décerné annuellement.

- Toute demande d'aide pour une thèse en cours sera constituée d'une présentation du projet doctoral, d'un CV du jeune chercheur et d'une lettre de recommandation. Les demandes devront être adressées **avant le 30 septembre 2008** à l'adresse suivante : [gt-recherche@institutdesamericques.fr](mailto:gt-recherche@institutdesamericques.fr)

Elles seront soumises pour évaluation aux experts du groupe de travail Recherche, puis présentées devant le Bureau de l'Institut des Amériques.

- Le prix de thèse sera décerné à une recherche conclue durant l'année civile 2008 et mettant en jeu les espaces nord et latino-américains. Les dossiers, composés d'un exemplaire de la thèse, d'un résumé et du rapport établi par le jury, devront être adressés **avant le 31 janvier 2009** à l'adresse suivante : [gtrecherche@institutdesamericques.fr](mailto:gtrecherche@institutdesamericques.fr)

Ils seront soumis pour évaluation aux experts du groupe de travail Recherche, puis présentés devant le Bureau et le Conseil scientifique de l'Institut des Amériques.

[Retour au sommaire](#)

## INFORMATIONS IHEAL – CREDAL

### Nouvelles de l'IHEAL - CREDAL

- Le Conseil de laboratoire du Credal a accepté la candidature d'Aline Hémond, maître de conférences à l'université Paris 8, en qualité de chercheur permanent au Credal.

- Liste des professeurs invités pour le premier semestre de la rentrée 2008-2009:

Chaire Bolivar : Jorge Mario Sanchez Egozcue, Professeur d'économie, Université de la Havane -, Cuba

Chaire Nariño : Carlos Miguel Ortiz, Professeur de sociologie politique, Université nationale de Colombie, Colombie

Chaire Reyes : Juan-Luis Sariago Rodriguez, Professeur d'anthropologie, Ecole nationale d'Anthropologie et Histoire - Chihuahua, Mexique

Chaire Neruda : Ernesto Ottone, Professeur de science politique, Cepal, Secrétaire exécutif adjoint, Chili

Contact :

Marie-Laure Geoffray : [marielaureg@gmail.com](mailto:marielaureg@gmail.com)

- La candidature de Frédéric Louault a été retenue pour le poste d'Ater en Science politique à l'Iheal.

- Le Prix d'aide à la recherche en sciences sociales sur le Venezuela contemporain destiné à de jeunes chercheurs inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français – Prix Luis Castro Leiva 2008 – a été attribué à :

Amanda Andrade

Sujet de thèse : « L'intégration colombo-vénézuélienne, dans une perspective multi-échelles » sous la direction de M. Alain Musset, à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales – Ehes

Camille Forite

Sujet de mémoire : « Les Relations entre le Venezuela et l'Afrique » sous la direction de M. Olivier Compagnon, à l'Institut des Hautes Études de l'Amérique Latine – Iheal

[Retour au sommaire](#)

### Administration

- Le Cnrs recrute 509 ingénieur(e)s, technicien(ne)s et personnels administratifs.

Clôture des inscriptions : **9 juillet 2008**

Site du concours : <http://www.sg.cnrs.fr/drhita/concoursita/default.htm>

[Retour au sommaire](#)

## Distinction

- Thérèse Bouysse-Cassagne, directrice de recherche au Cnrs - Credal vient d'être nommée académicienne par l'Académie nationale d'Histoire bolivienne. <http://www.iheal.univ-paris3.fr/spip.php?article619>

Contact : [therese.bouysse.cassagne@gmail.com](mailto:therese.bouysse.cassagne@gmail.com)

[Retour au sommaire](#)

## Soutenance

- Jean Foyer a soutenu sa thèse de doctorat de sociologie intitulée: « Diversité naturelle et culturelle face aux défis des biotechnologies : enjeux et controverses au Mexique » le 26 juin 2008

Le jury était composé de :

Yvon Le Bot, directeur de recherche, Cnrs  
Chrisian Gros, professeur, Paris III-Iheal  
Catherine Aubertin, directrice de recherche, IRD  
Dominique Pestre, directeur d'études, Ehess  
Christophe Bonneuil, chargé de recherche, Cnrs

Résumé:

Au Mexique et au niveau mondial, la protection de la diversité biologique et la défense de la diversité culturelle se sont constituées en enjeu de société ces trente dernières années, au moment où les biotechnologies s'imposaient comme une avancée technoscientifique à même de bouleverser notre rapport au vivant et de générer un important débouché commercial.

Les controverses autour de la bioprospection et du maïs transgéniques, dans le contexte d'un pays qui présente une biodiversité exceptionnelle et la plus importante population indigène du continent américain, nous permettent de mettre en lumière comment, à travers elles, se confrontent des conceptions et des pratiques antagonistes de la connaissance, de la propriété, de l'agriculture, du développement, de la globalisation ou encore de l'environnement. Ces controverses sont donc globales au sens où, en arrière-plan des questions spécifiques et techniques qu'elles soulèvent, elles cristallisent toute une série de grands enjeux sociaux et environnementaux contemporains, dans un espace qui s'étire du local au mondial.

Au-delà même des croisements de tous ces enjeux, les controverses semblent révéler un conflit beaucoup plus fondamental quant aux évolutions d'une modernité travaillée par le processus de globalisation et la remise en cause du clivage entre nature et société. L'opposition aux biotechnologies marque en effet une forme de résistance au processus hyper-moderne de marchandisation généralisée et de technification radicale de l'espace socio-environnementale. Si cette résistance est essentiellement critique, elle fait néanmoins émerger des formes encore en gestation de modernités alternatives.

[Retour au sommaire](#)

## Conférences, séminaires

- Compte-rendu du colloque international du programme Arcus 6 « Intégration politique et économique de l'Amérique du Sud »

Regards croisés Brésil – Chili – France – Université de São Paulo – 23-25 octobre 2007.

(Coordination : Wanderley Messias da Costa, Christian Girault, Hervé Théry).

Situé à l'intérieur des vastes Programmes Arcus, le Programme Arcus 6 (consacré aux sciences sociales) constitue une action de coopération universitaire et scientifique appuyée par le Ministère des Affaires étrangères et la Région Île-de-France, en partenariat avec des universités d'Amérique du Sud, relevant particulièrement de deux pays désignés, le Brésil et le Chili. Cette action, mise en œuvre pendant trois ans (2006-2008) grâce à une collaboration entre des enseignants - chercheurs de la

Région parisienne réunis dans un groupe de travail pluridisciplinaire vise à renforcer des coopérations déjà existantes et à faire naître de nouvelles vocations. Les unités de recherche représentées dans le groupe francilien sont le Credal - Cnrs et l'Institut des Hautes études de l'Amérique latine (Iheal) de l'Université de Paris 3 – Sorbonne nouvelle, l'équipe « Institutions, Coordinations, Organisations » (Eurisco) de l'Université de Paris - Dauphine, le Centre d'Économie de Paris - Nord (Cepn) et le Centre d'Études et de Recherches sur l'Action locale (Ceral) de l'Université de Paris 13 – Villetaneuse. La palette pluridisciplinaire comprend le droit, la science politique, l'économie, la géographie et la géopolitique.

Le colloque d'octobre avait pour objectif de réaliser une première mise en commun des différents apports des partenaires brésiliens, chiliens et français. Il s'est déroulé dans le cadre de l'auditorium de l'Instituto de Estudos Avançados (IEA) de l'Université de São Paulo. Toutes les interventions étaient enregistrées, visibles en direct sur l'internet et sont disponibles en vidéo sur le site [www.iea.usp.br/](http://www.iea.usp.br/). Les langues du colloque étaient le portugais, l'espagnol et le français : ce « trilinguisme latin » a bien fonctionné, à la satisfaction des participants et du public.

Lors de la séance d'ouverture ont pris la parole successivement M. le Professeur H. Chaimovich, Directeur de l'Institut et membre de l'Académie des Sciences du Brésil, M. Jean-Marc Gravier, Consul général de France à São Paulo, M. C. de Beauvais, Directeur du Bureau du Cnrs pour l'Amérique du Sud et les Caraïbes et M. le Professeur Wanderley Messias da Costa, Directeur de la Communication sociale de l'Université et spécialiste de géopolitique. Les orateurs ont souligné l'intérêt du sujet de l'intégration politique et économique de l'Amérique du Sud, choisi comme axe de réflexion et thème d'échanges, qui a l'avantage d'être à la fois actuel et transversal dans les études sud-américaines. De fait, le colloque a permis de présenter, selon un plan scientifiquement établi, une trentaine de communications, nécessairement limitées dans le temps d'exposé, qui ont donné lieu à de riches débats.

Pendant les cinq sessions du colloque, l'intégration a été analysée selon des approches disciplinaires différentes mais complémentaires par les participants chiliens, brésiliens et leurs collègues français. Plusieurs institutions universitaires, publiques et privées, de Santiago du Chili, comme de Rio de Janeiro et de Brasília et naturellement de São Paulo, étaient ainsi représentées. Les juristes se sont attachés à décrire les problèmes institutionnels inhérents aux processus d'intégration dans des groupements tels que le Mercosul ou la Communauté Andine ; ils ont aussi insisté sur l'intérêt des nouvelles technologies qui peuvent apporter plus de transparence et favoriser la participation des citoyens. Les économistes ont mis l'accent sur les choix divers et parfois contradictoires des politiques publiques adoptées par les différents pays. Ils ont aussi souligné l'hétérogénéité des économies, la complexité des prélèvements fiscaux ainsi que la permanence de barrières aux échanges dans le cas de la Fédération brésilienne, qui constitue un ensemble géographique et étatique, pas encore totalement intégré. Il a été noté que le niveau intermédiaire des « méso - régions » [régions situées à l'intérieur des ensembles nationaux] apparaît souvent comme un angle d'analyse intéressant pour aborder l'intégration interétatique. Des exemples de flux transfrontaliers sur la frontière Chili – Argentine illustraient cette dimension locale et régionale. Les politistes ont abordé de plusieurs manières l'intégration régionale, à travers les sommets présidentiels, devenus un rituel incontournable, à travers les élections présidentielles de 2006 au Brésil, à travers la participation de la société civile à des actions d'envergure transnationale -contre le projet de la Zlea par exemple -, à travers les liens établis entre les partis de gauche des pays du Cône Sud ; l'influence du « bolivarianisme » et ses effets ont été également discutés. Les géographes ont rappelé des éléments importants du tableau géopolitique sud-américain représentant des défis à l'intégration : le Bassin de l'Amazonie, le manque d'infrastructures transcontinentales, les blocages historiques de la coopération.... Mais ils ont fait état également des atouts de la Région, grand sous-continent riche de ses réserves en eau, de sa biodiversité, totalement délivré de l'arme atomique, et des perspectives favorables qui peuvent s'y dessiner en regard d'autres régions du monde. Les liens et les relations Europe – Amérique du Sud, avec une attention plus spécifique portée à quelques sujets, comme les différends commerciaux ou les possibilités offertes par la coopération scientifique et technique, ont constitué également la toile de fond de plusieurs interventions.

Hervé Théry, directeur de recherche au Cnrs-Credal et professeur invité au Département de géographie de l'USP (Chaire Pierre Monbeig) a souligné, à l'heure de la clôture, les contributions positives des participants, non seulement par les contenus qu'ils apportent mais aussi par le respect de la parole des autres, dans leur langue et dans leur forme de pensée. Il a montré que des formes d'intégration spontanée se développent dans la Région, sur le plan des pratiques linguistiques (usage plus répandu de l'espagnol), sur le plan des voyages touristiques, des échanges commerciaux... Il a jugé aussi le terrain favorable pour une avancée intellectuelle dans un domaine où l'opinion publique est encore sous-informée, reprenant ainsi un message qui avait été adressé, de façon à la fois critique et tonique, par M. le Professeur Edgar Vieira, de l'Université Javeriana de Bogotá, animateur du Réseau latino-américain « Reintegración » qui vise à mieux faire connaître les « coûts de la non-intégration », invité au colloque, à la fois en tant qu'expert et que « militant » de la cause de l'intégration.

Site de la section de relations internationales de l'Instituto de Estudos Avançados :  
[www.iea.usp.br/iea/online/midiateca/](http://www.iea.usp.br/iea/online/midiateca/)

Christian Girault  
Directeur de recherche au Cnrs-Credal  
Coordinateur du Programme Arcus 6  
[girault@ivry.cnrs.fr](mailto:girault@ivry.cnrs.fr)

[Retour au sommaire](#)

## Missions

- Compte-rendu de mission au Mexique du 8 mai au 26 mai par Hélène Rivière d'Arc, directrice de recherche au Cnrs-Credal

Au cours de ce séjour au Mexique, j'ai jeté les bases d'un questionnement sur la réalité d'une politique de logement social à Mexico, alors que la pression des organisations populaires, interlocuteurs clef d'une relations de gouvernance avec les pouvoirs municipaux, semble avoir baissé d'intensité.

Cette approche se situe dans le contexte du volet « logement » proposé par le programme Métaljeux (ANR) coordonné par Marielle Pepin Lehalleur et Christian Azaïs. Mon idée était de recueillir des données sur un contexte institutionnel qui me permette de procéder à une mise en perspective avec São Paulo.

J'ai donc essayé de comprendre ce que signifie aujourd'hui « logement social » à Mexico ou comme le rappelle justement René Coulomb, ce que l'on qualifie de « vivienda de interes social », et qui sont les acteurs impliqués dans la filière d'accès à ce type de logement (acteurs institutionnels comme l'INVI et l'Infonavit, d'un côté ; acteurs sociaux, notamment les leaders, de l'autre). Le fait qu'il existe une filière d'intérêt social suppose qu'il en existe une autre, ou plusieurs qui ne dépendent que du marché associées à quelques normes relevant du code de l'urbanisme. J'ai également eu des entretiens avec des chercheurs – urbanistes, architectes – travaillant sur la question du logement et dont la réflexion marque l'actualité urbaine. Enfin, j'ai eu des entretiens avec les responsables de l'institution chargée de la réhabilitation du centre (Autoridad para el Centro Histórico), créée par le gouvernement du DF, car elle doit émettre des propositions intégrant différentes politiques applicables au centre ville, parmi lesquelles le logement, en ce moment d'abandon du programme Bando 2.

J'ai également participé à une réunion sur l'approche « site » (Mexico), à laquelle étaient présents Catherine Bidou et Pascal Labazée, convoquée par Carlos Alba. Nous avons évoqué la multiplicité des approches sur le site de Mexico, la difficulté de s'inscrire dans l'approche comparative lorsque l'expérimentation ne porte que sur un seul site. Enfin, le risque que présente une sectorialisation excessive des approches, en particulier dans la définition des ateliers prévus.

Enfin, j'ai participé du 20 au 24 mai au séminaire international du Réseau RII à Queretaro où j'ai présenté dans la Table Ronde « Centros Historicos » une communication intitulée « Requalification des centres, visions d'experts de l'Europe à l'Amérique latine et de l'Amérique latine à l'Europe »

Contact : [darc@ivry.cnrs.fr](mailto:darc@ivry.cnrs.fr)

- Marie-France Prévôt-Schapira (Université Paris 8/Credal-UMR 7169) a effectué une mission en Argentine du 11 au 29 avril 2008 qui comportait deux volets :

- Tout d'abord, un volet encadrement de la recherche, dans le cadre des accords de coopération entre l'Université Paris 8 et l'UBA. Elle a organisé au Centre franco-argentin plusieurs séances de travail et discussion autour des travaux et recherche des doctorants qui avaient suivi son cours au Centre Franco-argentin, « Espaces métropolitains : regards croisés Europe/Amérique latine » (Cf. programme en ligne), en septembre 2007. Elle a également rencontré ses doctorants en cotutelle.

- En second lieu un volet recherche dans le cadre du programme ANR, Metraljeux dirigé par Marielle Pepin-Lehalleur. Elle a rencontré les partenaires argentins du programme : Iliana Mignaquí et Santiago Arias (Fadu-UBA) pour l'axe « Gouvernance et planification urbaine » et Gabriel Kessler (Conicet-UDG) et son équipe de Fuerte Apache pour l'axe « Sécurité ». Un premier travail de terrain a été engagé, à partir d'une série d'entretiens auprès d'une diversité d'acteurs des politiques publiques de logement et de gestion urbaine dans la ville-centre et dans deux municipalités du Conurbano (La Matanza et San Isidro, du milieu militant et associatif autour de cette même question (Movimiento de Liberación Territorial (MTL), Movimiento de ocupantes y inquilinos (MOI)) et des mouvements d'habitants de classes moyennes (SOS Caballito).

La conférence-débat organisée le groupe d'études urbaines du Gino Germani (UBA) sur le thème dirigée par H. Herzer

La présence de Martha Steingart à Buenos Aires a été l'occasion de réfléchir aux inégalités socio-spatiales à Mexico et Buenos Aires, lors de la conférence/débat donnée à deux voix (Marie France Prévôt-Schapira (Paris VIII- Credal).

Martha Schteingart (El Colegio de México) sur le thème "México / Buenos Aires: pensar las desigualdades socio espaciales". (22 de abril a las 17hs, IIGG-FCS-UBA Uriburu 950 6º piso, dans le cadre des Seminarios Abiertos Área de Estudios Urbanos, Instituto de Investigaciones Gino Germani.

Contact : [schapira@ivry.cnrs.fr](mailto:schapira@ivry.cnrs.fr)

[Retour au sommaire](#)

## Publications

- Sandrine Revet (Ater à l'Iheal) a publié « L'ethnologue et la catastrophe » dans le numéro 69, (Été 2008) de *Problèmes d'Amérique latine* qui va paraître très prochainement. Également au sommaire :

- Dossier Bolivie Coordonné par Gilles Bataillon
- Bolivie : situation du gouvernement d'Evo Morales - Gilles Bataillon.
- Suffrage universel et démocratie en Bolivie : regard sur un demi-siècle - Salvador Romero Ballivián.
- L'économie politique du populisme bolivien du XXI<sup>e</sup> siècle - Juan Antonio Morales
- Chronique de Bolivie : coca, cocaïne et pouvoir - Rodolfo Pérez.
- L'emprise du castrisme en Bolivie - Elizabeth Burgos
- Varia
- Décrire la prostitution à Cuba, Vincent Bloch
- Propriété de l'État, Émilie Sánchez Alfonso

[Retour au sommaire](#)

## Medias

- Le reportage sur l'Iheal - Credal réalisé par Europa Latina TV à l'occasion de la journée portes ouvertes du 17 Mars 2008 peut être vu sur le site à l'adresse :

<http://www.europalatina.fr/site/index.php?selectedid=825&lang=fr>

- Renée Fregosi (maître de conférences à l'Iheal) et Marie-Laure Geoffray (Ater à l'Iheal) ont été interviewées par Caroline Stevan du journal *Le Temps* (Suisse) pour la publication de l'article « Après cinquante ans de révolution, Raul Castro enterre l'égalité des salaires » du Vendredi 13 juin 2008 qui peut être consulté à l'adresse :

<http://www.letemps.ch/template/international.asp?page=4&contenuPage=&article=234002&quickbar>

=

[Retour au sommaire](#)

## NOUS AVONS SÉLECTIONNÉ POUR VOUS

### Appels à candidatures

- Appel à candidatures pour une allocation de recherche fléchée au Ceraps -(UMR Cnrs 8026 - Lille 2) pour un candidat en droit ou en science politique.

Les candidatures sont à adresser avant le **1<sup>er</sup> septembre 2008** à [jean-jacques.lavenue@univ-lille2.fr](mailto:jean-jacques.lavenue@univ-lille2.fr)

Centre d'études et de recherches administratives, politiques et sociales  
Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales  
1, place Déliot  
BP 629  
59024 Lille cedex  
<http://ceraps.univ-lille2.fr/fr/chercheurs/frederic-sawicki.html>  
Tel : 33 + (0)3 20 90 74 51  
Fax : 33 + (0)3 20 90 77 00

- Le site de l'Iedu recense les bourses et prix ainsi que de nombreuses autres informations : [http://www.iedu.asso.fr/index.php?page=bourses&menu\\_ind=0@1](http://www.iedu.asso.fr/index.php?page=bourses&menu_ind=0@1)

- Chaire brésilienne de sciences sociales Sérgio Buarque de Holanda

À l'initiative du gouvernement brésilien et avec l'appui du Banco do Brasil, la chaire brésilienne de sciences sociales Sérgio Buarque de Holanda a été créée en 1999 auprès de la Fondation Maison des sciences de l'homme. Ouverte à toutes les disciplines du domaine des sciences sociales et humaines, la chaire est occupée, alternativement, pour des périodes d'un semestre, par d'éminents spécialistes brésiliens qui sont invités à dispenser un enseignement régulier dans un établissement d'enseignement supérieur en France.

Pour le second semestre (février-mai/juin 2009), la date limite d'inscription est fixée au **19 septembre 2008**.

En savoir plus : [www.chairesergiobuarque.msh-paris.fr](http://www.chairesergiobuarque.msh-paris.fr)

- Bourses Hermes (Bourses de recherches postdoctorales de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme)

But : Permettre à de jeunes chercheurs postdoctoraux en sciences humaines et sociales, originaires de certains pays d'Asie, Amérique latine et d'Afrique du Sud, d'effectuer des séjours de recherche de 3 à 9 mois en France.

En savoir plus : <http://www.msh-paris.fr/index.php?id=872>

Date limite : **30 septembre 2008**

- Le Groupe AXA a créé un fonds pour la recherche. Le Fonds AXA pour la Recherche attribue chaque année des bourses de post-docs et des bourses de thèses.

La durée de financement du post-doctorat est de douze mois maximum (sauf renouvellement exceptionnel). Plus d'informations à l'adresse suivante :

[http://researchfund.axa.com/lib/rc/uploads2/Candidature\\_Post-doc - Mode d emploi v6.pdf](http://researchfund.axa.com/lib/rc/uploads2/Candidature_Post-doc_-_Mode_d_emploi_v6.pdf)

La durée de financement de la thèse est de 3 ans, sous condition de renouvellement annuel. Plus d'informations à l'adresse suivante : [http://researchfund.axa.com/lib/rc/uploads2/Candidature Doc - Mode d emploi v6.pdf](http://researchfund.axa.com/lib/rc/uploads2/Candidature_Doc_-_Mode_d_emploi_v6.pdf)

- Proposition d'allocation de recherche à Migrinter sur "Les migrations internationales face aux déséquilibres économiques". La date limite de dépôt des propositions est fixée au **5 juillet 2008**. <http://www.mshs.univ-poitiers.fr/migrinter/index.htm>

Intitulé français du sujet de thèse proposé :

Les migrations internationales faces aux déséquilibres économiques : contrôles des États et transferts des richesses.

Intitulé anglais du sujet de thèse proposé : The international migrations against economic imbalance: states controls and wealth transfers.

Unité de recherche :

Migrinter : Migrations internationales ; espaces et sociétés, UMR 6588 CNRS & Université de Poitiers

Domaine scientifique principal de la thèse : Sciences humaines et sociales

Domaine scientifique secondaire de la thèse - 5.a SHS et changements globaux

Thème et sous-thème prioritaire

- Phénomènes de groupes et migration

Les : nom, prénom et courriel du directeur de thèse

Gonin Patrick (PR, Université de Poitiers), [patrick.gonin@univ-poitiers.fr](mailto:patrick.gonin@univ-poitiers.fr)

De Tapia Stéphane (DR Cnrs)

Argumentaire scientifique présentant les enjeux de la thèse

Les migrations internationales révèlent des déséquilibres économiques, mais elles correspondent également à des mobilités difficilement contrôlables par les États. Les évolutions récentes de la construction communautaire européenne d'une part, et le développement économique des pays de l'Est ainsi que la transformation des pays d'Asie centrale d'autre part, viennent renforcer les enjeux majeurs qui découlent de la définition des identités et des territoires. Par ailleurs les migrations internationales provenant des pays du sud demeurent une réalité incontournable. Le verrouillage des principaux points de passage stratégiques vers l'Europe parallèlement à l'externalisation et la militarisation de sa politique migratoire n'est pas sans incidences sur la mise en place de nouvelles routes migratoires en provenance de l'Est et du Sud de l'Union Européenne.

Parallèlement, les transferts financiers des migrants établis à l'étranger vers leur pays d'origine ont progressé de façon notable, au point de représenter pour certains pays une part importante de leur PIB. Et les pays d'émigration ont mis en place des mesures actives visant à encourager ces transferts et à les orienter vers les secteurs considérés comme favorables à leur développement économique. Ces migrations sont donc travaillées par deux phénomènes : l'externalisation des contrôles migratoires de l'UE et une demande croissante de transferts de richesses vers les régions d'origine. Mais la connaissance précise de ces phénomènes reste superficielle et très morcelée. Une des approches méthodologiques privilégiées pour comprendre ces processus sera d'interroger du point de vue des personnes concernées, les modes de négociation entre projets migratoires (ou plus généralement, projets de mobilité) et inscriptions spatiales à travers notamment la mobilisation et la construction de réseaux sociaux.

[Retour au sommaire](#)

## Appel à communications

- Appel à communications : Mémoires de la guerre civile espagnole : transmission, réappropriations et usages. Europe-Amérique latine

Alors que disparaissent les derniers survivants de la guerre civile espagnole, la controverse sur ce conflit n'a jamais été aussi âpre en Espagne. Depuis la fin des années 1990, le débat sur la nécessité de récupérer la « mémoire historique » de la guerre civile fait rage et génère de nombreuses polémiques, qui touchent tant les historiens que les hommes politiques. A l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire du début du conflit (18 juillet 1936), les ouvrages sur la question se sont multipliés de façon exponentielle. De plus en plus nombreuses, des associations, telles que l'Associación para la Recuperación de la Memoria Histórica, parcourent le territoire espagnol à la recherche de fosses communes où sont enterrées les victimes du franquisme. La restitution au gouvernement autonome de la Catalogne des fonds de la Generalitat, conservés jusqu'alors aux Archives de la guerre civile à Salamanque, a engendré des controverses qui ravivent des discours et des comportements que l'on croyait révolus. Les autorités de l'Etat sont prises à partie, soit pour leur refus de condamner le 18 de julio, soit pour leur législation jugée inadaptée aux demandes des derniers survivants et de leurs descendants (Ley para la Memoria Histórica). La question de la mémoire historique est, on le voit, devenue un phénomène social d'ampleur considérable, dans lequel s'opposent – entre autres – ceux qui considèrent que la transition s'est traduite par un pacte du silence sur les crimes du franquisme et ceux qui estiment que toute modification de la législation risquerait de réouvrir les plaies de la guerre civile. Il existe ainsi chez une partie de la population espagnole une exigence de mémoire, qui vise avant tout à réhabiliter les personnes incarcérées et exécutées durant la guerre civile – et le franquisme – par les militaires rebelles. Une exigence qui s'inscrit aussi dans un cadre beaucoup plus large, qui touche l'ensemble de l'Europe (notamment des pays comme la France) et n'est pas sans lien avec la gestion du passé telle qu'elle a pu intervenir au Chili ou en Argentine. Un mouvement est à l'œuvre, fondé par des individus convaincus que l'histoire est à réécrire ou à compléter, persuadés qu'une partie de la mémoire du pays – et donc de la vérité – a été confisquée.

Pourtant, il y a dans cette approche de l'histoire espagnole une certaine contradiction : rétablir la mémoire historique n'équivaut pas à instituer une vérité historique. La mémoire fonctionne par sélection, elle nous modèle et nous la façonnons à notre tour. Les générations précédentes ne nous ont pas transmis un « bloc » mémoriel inaltérable, un temps fossilisé. Toute transmission du passé est ouverte à la reformulation et à la réécriture (Cf. Robert Harvey, E. Ann Kaplan, François Noudelmann, Politique et filiation, Paris, Editions Kimé, 2004). La mémoire ainsi conçue est profondément malléable, plastique et si les historiens s'y intéressent, c'est essentiellement pour comprendre ce que les représentations qui la structurent nous apprennent sur le passé. La mémoire collective permet, comme le rappelle Pierre Nora, de comprendre la gestion du passé, la manière dont est utilisée et reconstruite l'histoire 'Pierre Nora, « La notion de "lieu de mémoire" est-elle exportable ? », in Lieux de mémoire et identités nationales, Pim Den Boer et Willem Frijhoff (Dir.), Amsterdam, Amsterdam University Press, 1993). Dès lors, elle contribue également à mieux appréhender le devenir que se proposent les communautés politiques.

En ce sens, la question de la mémoire de la guerre civile telle qu'elle se pose actuellement en Espagne conduit à s'intéresser à ce qui se produit hors des frontières du pays, dans ces nations d'Europe ou d'Amérique latine où le conflit espagnol a eu des répercussions à divers degrés, tant sur le plan politique que social et culturel. De la France au Mexique, en passant par l'Argentine, la guerre civile demeure, pour une partie de la population, un événement majeur et, en tant que tel, un élément autour duquel se structure une certaine mémoire collective. Nombreux ont été les individus fuyant la guerre civile à s'installer dans ces pays. Disparus pour la plupart, ils ont cependant transmis une mémoire de la guerre, un legs à leurs descendants et à l'ensemble de la société, une « conscience d'appartenir à une chaîne de générations successives dont le groupe ou l'individu se sent peu ou prou l'héritier » (Joël Candau, Mémoire et identité, Paris, PUF, 1998, p. 132). A travers le témoignage, la publication d'ouvrages et la création de lieux de mémoire (associations...), ils ont généré une certaine représentation de la guerre ainsi qu'une mémoire encore présente dans les pays d'accueil. Cette mémoire des réfugiés, alliée à l'impact politique et social du conflit dans les années trente (Cf. par

exemple, pour le cas argentin, Monica Quijada, Aires de República, aires de cruzada : la guerra civil española en Argentina, Barcelone, Sendai, 1991), explique en partie le fait que la guerre civile soit devenue dans de nombreux pays un mythe, qui structure encore l'imaginaire d'une partie de la population et conserve sa puissance mobilisatrice, même si elle alimente à présent des engagements sans rapport direct avec le conflit. L'utilisation lors de manifestations d'expressions telles que « No Pasarán » ou les références à des personnages comme la Pasionaria en sont la preuve indubitable. La mémoire de la guerre civile demeure vivace hors de l'Espagne, sous des formes parfois inattendues.

Partant de ces différents arguments, il est apparu fondamental de s'interroger sur les modalités de constitution, la nature et la fonction de la mémoire de la guerre civile tant en Espagne qu'en Europe et en Amérique latine. Pour appréhender ces questions, nous proposons d'engager une réflexion dans le cadre d'un colloque international intitulé « Mémoires de la guerre civile : transmission, réappropriations et usages. Europe – Amérique latine ». Organisé à la Maison de l'Amérique latine (Paris) les 1er, 2 et 3 avril 2009 (70e anniversaire de la fin de la guerre civile), il se structurera autour des axes suivants :

- Elaboration, transmission et réappropriations de la mémoire de la Guerre civile, tant en Espagne qu'en dehors de l'Espagne.
- Place de la guerre civile espagnole dans la mémoire collective et institutionnelle des nations ayant accueilli des réfugiés.
- Vecteurs de cette mémoire.
- Usages partisans et effets de mythification de la guerre propres à certaines interprétations du conflit.
- Participations et rôles des survivants de la guerre et de leurs descendants dans l'élaboration de cette mémoire.

Les propositions devront parvenir **avant le 30 septembre 2008** à : [mona.huerta@univ-paris3.fr](mailto:mona.huerta@univ-paris3.fr)

Les articles acceptés par le comité scientifique devront être remis avant le 30 janvier 2009 à l'adresse suivante : [mona.huerta@univ-paris3.fr](mailto:mona.huerta@univ-paris3.fr)

Organisateurs :

Olivier Compagnon (Iheal-Credal) [olivier.compagnon@univ-paris3.fr](mailto:olivier.compagnon@univ-paris3.fr)

Severiano Rojo Hernandez (Universidad de Brest) [severiano.rojo-hernandez@univ-brest.fr](mailto:severiano.rojo-hernandez@univ-brest.fr)

Mona Huerta (Credal-Cnrs) [mona.huerta@univ-paris3.fr](mailto:mona.huerta@univ-paris3.fr)

Contact

Mona Huerta

Credal - Cnrs

28 rue Saint-Guillaume

75007 Paris

[mona.huerta@univ-paris3.fr](mailto:mona.huerta@univ-paris3.fr)

- Projet de Journée d'étude Jeunes chercheurs « Inégalités et informalités dans les Amériques » : Appel à contribution

S'inscrivant dans la dynamique de construction du pôle sud-ouest de l'Institut des Amériques, l'Association toulousaine pour la Recherche Interdisciplinaire sur les Amériques (Atria) récemment constituée par de jeunes chercheurs, propose d'organiser une journée d'étude autour du thème des Inégalités dans les Amériques, qui se tiendra mi-novembre 2008, à l'Université de Toulouse-Le Mirail.

En raison de processus de différenciation accrus, les inégalités, entendues aussi comme des disparités, sont une question d'actualité particulièrement sensible dans les Amériques, au cœur d'enjeux de société du nord au sud du continent. Transversale aux diverses disciplines des sciences humaines et sociales, elle a, à ce titre, fait l'objet de récentes manifestations scientifiques organisées en France, notamment au sein de l'IDA. Nous souhaitons participer à cette dynamique en abordant la question des inégalités sous un angle particulier qui mérite d'être développé, celui de l'informalité.

L'informalité regroupe l'ensemble des activités non déclarées, qui de ce fait sont méconnues et dont le rôle est souvent sous-estimé même si elles sont parfois reconnues en tant qu'économie « souterraine » ou « parallèle ». Pourtant l'informalité est une dynamique partout présente qui déborde les cadres institutionnels et légitimes, et représente non seulement des formes de déviance par rapport aux normes instituées, mais également des systèmes d'échanges qui s'inscrivent dans les économies nationales, et un mode de vie pour les secteurs les plus démunis qui peut imprégner l'ensemble des populations.

Chacun de ces aspects se décline selon une importance et des problématiques spécifiques dans les divers pays américains, tantôt comme réponses tantôt comme reflets des inégalités.

Ainsi à considérer au pluriel, les informalités donnent l'occasion d'un regard transdisciplinaire sur les inégalités : en cherchant à identifier leurs marqueurs qualitatifs ou quantitatifs, il s'agit d'appréhender les tensions et les interactions entre ces deux notions.

Sans être exclusives, les interrogations suivantes peuvent faire l'objet des contributions :

- De quelle façon la distinction entre formel et informel, qui se révèle peu claire bien qu'elle recoupe l'opposition entre le légal et l'illégal, et le régulier et l'irrégulier, interroge-t-elle les relations entre le droit et les us, la légitimité du politique et son exercice, et ce dans divers contextes historiques ? Que révèle par exemple la quasi-absence de la notion d'informalité dans les pays du nord ?

- L'informalité est au cœur de rapports de pouvoir (économiques, ethniques, sexués), de conflits entre groupes sociaux, impliquant parfois la violence au-delà de simples résistances : que nous apprennent-ils sur les relations les plus quotidiennes ? Mais également quelle est l'influence des réseaux d'activités informelles sur les décideurs, à différentes échelles ?

- Comment ces rapports se cristallisent-ils sur des enjeux cruciaux tels que ceux de l'accès aux ressources, aux biens et aux services, ou de la reconnaissance sociale et de la liberté d'expression (politique, religieuse, culturelle) ? Citoyenneté et informalité sont-ils nécessairement antinomiques ?

- Dans quelle mesure les modèles de développement, notamment celui de la libéralisation économique, se traduisent-ils par des disparités entre territoires urbains ou ruraux, en ignorant voire en luttant contre le « secteur informel » ? A l'inverse, ce dernier ne fait-il pas l'objet de réappropriations et de normalisations « par le bas » ? Ne se révèle-t-il pas une voie d'intégration (prolongement du travail domestique, établissement du commerce ambulancier, consolidation d'habitat irrégulier, économie solidaire, etc.) ?

- En quoi la catégorisation des pratiques informelles éclaire-t-elle les politiques publiques comme les stratégies et les attitudes collectives ? Ainsi de quelle façon la compréhension des imaginaires de l'informalité, dans la littérature notamment, permet-elle de repenser les inégalités dans leur rapport à des normes sociétales ?

- Enfin quels rapports historiques se nouent entre informalités et inégalités, permettant d'ancrer les analyses dans des évolutions nationales qu'il est également possible de comparer ?

### *Organisation*

Appréhender la question des liens entre inégalités et informalités est donc un objectif transversal aux trois axes de recherche du pôle toulousain de l'IDA : Identités et altérités, Construire le politique, Territoires et développement. Cette double question sera, par conséquent, traitée dans trois ateliers relevant chacun d'un de ces axes ; axes dans lesquels les intervenants sont appelés à s'inscrire eux-mêmes selon l'approche dominante de leur contribution.

Sont invités à répondre à cet appel à contribution tous les jeunes chercheurs (doctorants et docteurs) travaillant sur les Amériques.

Les résumés de propositions, d'une demi-page maximum, comporteront un titre, le nom du (des) auteur(s), leur institution de rattachement, et l'axe dans lequel ils privilégient de s'inscrire. Ces résumés seront envoyés conjointement aux deux contacts indiqués ci-dessous. La langue sera le français.

Les propositions seront soumises à un comité scientifique pluridisciplinaire qui veillera à un certain équilibre Nord-Sud. Ce comité se structure selon les trois axes de recherche de l'IDA Toulouse, chacun étant représenté par un binôme composé d'un chercheur confirmé et d'un jeune chercheur, docteur membre de l'Atria.

Enfin, une publication est envisagée suite à cette journée d'étude.

#### *Calendrier prévisionnel :*

- date limite d'envoi des propositions : **1<sup>er</sup> septembre 2008**
- réponse du comité scientifique : 15 septembre 2008
- date limite d'envoi des interventions écrites : 10 novembre 2008
- tenue de la journée : semaine du 17 au 21 novembre 2008

#### *Déroulement de la journée*

L'intérêt de coupler conférence et ateliers justifie d'inviter un chercheur extérieur qui introduira la journée en apportant un éclairage particulier sur la question des inégalités. Les ateliers seront ensuite conduits par des modérateurs le matin, et synthétisés par des rapporteurs l'après-midi pour mieux orienter le débat collectif final.

Sont prévues quatre contributions de 20 minutes pour laisser place, à la suite de chacune d'entre elles, à 10 minutes de questions.

#### *Matin*

9h – 9h30 : Ouverture par le président ou vice-président de l'Université de Toulouse 2-Le Mirail, ainsi que par un responsable de L'atria

9h30 – 10h 15 : Conférence introductive

10h15 – 10h30 : Pause café

10h30 – 12h30 : Ateliers en parallèle (dans trois salles différentes)

12h30 – 13h00 : Débats internes aux ateliers pour produire la synthèse

#### *Après-midi*

14h30 – 15h15 : Synthèse des ateliers par les rapporteurs en séance plénière

15h15 – 17h : Débat collectif

17h : Clôture de la journée par le président ou le vice-président du Conseil Scientifique de l'Université de Toulouse 2-Le Mirail

A l'issue du débat un pot permettra de poursuivre les échanges.

#### *Contacts*

Bruno Sabatier :

Courriel : [sabatno@yahoo.fr](mailto:sabatno@yahoo.fr) ;

Tél. : 05.61.50.37.19

Claudia Lopez :

Courriel : [cxpec@yahoo.fr](mailto:cxpec@yahoo.fr) ;

Tél. : 05.61.50.25.47

- Colloque international « Les discours politiques en Amérique latine : filiations, polyphonies, théâtralités » 12 et 13 février 2009  
Université Paris-Est (Ceditec & Lisaa/Emhis) avec le soutien de la Société d'étude des langages du politique (Selp)

Depuis 2005, l'Amérique latine vit un cycle électoral historique. Une douzaine de consultations, au Honduras, au Nicaragua, en Bolivie, au Chili, en Équateur, au Costa Rica, en Colombie, et récemment au Paraguay, au Brésil et au Venezuela, ont provoqué une vague de résultats favorables à la gauche.

Ce « virage à gauche » n'est certes ni homogène ni absolu (au Mexique et en Colombie c'est la droite, avec Felipe Calderón et Alvaro Uribe, qui l'a emporté) mais on peut, ainsi que le fait le quotidien *Le Monde*, considérer qu'après de longs épisodes de dictature « les urnes commencent à être la façon dont les latino-américains canalisent leur demande », leur mécontentement ou leur frustration.

Dans ce contexte, comment lire et entendre la montée au pouvoir des personnalités qui incarnent cette gauche, très hétérogène au demeurant : Lula au Brésil, Chávez au Venezuela, Evo Morales en Bolivie, Michelle Bachelet au Chili ou encore Daniel Ortega au Nicaragua? Comment lire les déclarations de leurs adversaires ? On se propose d'entrer dans cette nébuleuse par l'analyse du discours politique des leaders et des figures archaïques dont ils se réclament, dont la plus emblématique est Simón Bolívar.

Le discours politique latino-américain s'est en effet construit lui aussi autour de figures énonciatives tutélaires dans lesquelles les divers régimes politiques puisent leurs répertoires et construisent leurs références idéologiques. Ils s'approprient ces sources en les fragmentant, en les amplifiant, en y sélectionnant des thématiques, des champs lexicaux et des lieux argumentatifs, en les incorporant à de nouvelles mises en scène discursives ancrées dans l'évènementialité.

Ce colloque visera donc à cerner ces modes de réappropriation où se déploient la polyphonie et la théâtralité. Les formations discursives propres aux Caraïbes, aux territoires andins et amazoniens, voire au Brésil, constitueront nos terrains d'étude, centrés sur ces figures, héroïsées ou non, connues ou moins connues, autour desquelles se sont affrontés et s'affrontent discours et contre-discours. Les méthodologies seront sans exclusive, dès lors qu'elles s'ancrent dans la matérialité langagière, c'est-à-dire les différentes déclinaisons du discours politique, en termes de supports, de conditions de production, de genres textuels.

Le colloque « Discours politiques en Amérique latine » s'inscrit dans le cadre des 7èmes journées annuelles de la Société d'étude des langages du politique. Il est organisé conjointement par le Centre d'étude des discours, images, textes, écrits et communication (Ceditec, Paris-Est - Paris 12) et l'équipe Écritures du monde hispanique du Lisaa (Emhis, Paris-Est Umlv).

Calendrier :

- Déclaration d'intention, thème de l'intervention : les communiquer par e-mail, si possible **avant le 3 juillet 2008**, à [pfiala@noos.fr](mailto:pfiala@noos.fr) ou [jp.honore@wanadoo.fr](mailto:jp.honore@wanadoo.fr)
- Titre et résumé (une page ou 3500 caractères) : avant le 15 septembre 2008
- Inscription : avant le 15 novembre 2008
- Déroulement du colloque : 12-13 février 2009

- Call for papers : Latino/A USA: Transnational identities / Identidades transnacionales  
Seminar at University of Southern Denmark, Odense, Denmark - Friday-Saturday, November 14-15, 2008

We are inviting 30-minute presentations addressing any aspect of the interdisciplinary field of Latino/a studies. We welcome traditional research papers as well as methodological considerations from multiple disciplinary, theoretical, historical, and geographic perspectives.

All proposals are welcome, but we are particularly interested in research papers that focus on transnational identities and fall within one or several of the following areas :

- Economic, social, and cultural relationships between Latin American and US Latino/a communities

- Social, political, and cultural interactions of Latino/as with other ethnic and racial groups in the US and in between different Latino/a groups in the US
- Cultural and artistic representations of Latino/a experience
- Political mobilization of Latino/as in the US

Please email max 400-word proposals as Word attachment, together with one-page CVs, to Dr. Anne Magnussen, [magnussen@hist.sdu.dk](mailto:magnussen@hist.sdu.dk) by **September 15, 2008**.

Successful participants will be notified of acceptance via email by October 1, 2008.

We accept papers and presentations in both English and Spanish.

Selected seminar presentations will be published as part of a special issue of the peer-reviewed journal *Dialogos latinoamericanos* in 2009.

This seminar is part of a series of activities organized by “Latinos: Migration and Transnationalism in USA,” a network funded by the Danish Research Council for the Humanities. The network is a collaborative project between researchers from the University of Aarhus (Ken Henriksen), Copenhagen Business School (Jan Gustafsson, Helene Balslev Clausen), and the University of Southern Denmark (Benita Heiskanen, Anne Magnussen).

- Ipsa - Aisp Chili 2009

Le 21<sup>e</sup> Congrès de l'Association internationale de Science politique aura lieu du 12 au 16 Juillet 2009 à Santiago du Chili sur le thème : “¿Malestar Global?: Dilemas de Cambio”. Date limite pour les propositions: **1<sup>er</sup> novembre 2008**.

Pour présenter des communications, consulter le site : [www.ipsa.org](http://www.ipsa.org)

Pour plus d'informations sur le Congrès, consulter le site : [www.congresomundial2009.com](http://www.congresomundial2009.com)

Ou joindre :

Coral Pey. Fonos (56-2) 978-7713, 978-7166 9787826.

[secretariaejecutiva@congresomundial2009.com](mailto:secretariaejecutiva@congresomundial2009.com)

- Call for Papers : Red Euro-Latinoamericana de Gobernabilidad para el Desarrollo - Sixth Annual Meeting - Lisbon, December 9-10, 2008

The phenomenon of international migrations is at the heart of public policy debates in Europe, the United States and Latin America. In particular, trans-Atlantic migrations have lately come to be seen as one of the most sensitive topics in the agenda that links the European Union with Latin America and the Caribbean. As controversial an issue as to provoke heated arguments and political unrest, especially during electoral campaigns, international migrations are a multidimensional occurrence and touch on several contentious matters. Development, citizenship, governability, remittances, and social cohesion are among the main areas on which the flows of international migration are impacting with more strength. On the other hand, racism, xenophobia, exclusion, and the brain drain are among the main concerns for decision makers, citizens in the origin and recipient societies, and migrants themselves. Market integration and social exclusion are two sides of the same coin, put together by the pressure of technological change and a globalizing economy that coexist with national traditions and closed structures of governance. How to deal with these simultaneous forces of integration and fragmentation? How to conciliate labour mobility and social cohesion? How to design and implement public policies that are at the same time feasible and legitimate? REDGOB aspires to push these issues further into the Europe and Latin America agenda. This can be accomplished through fostering a dialogue between scholars and decision-makers, especially regarding the impact of international migrations o development.

The goal of this call for papers is to encourage students, researchers and policy makers to disseminate different experiences to promote the formulation of effective programmes. The aim is to promote academic and practical reflection, knowledge management, and a productive dialogue to generate local and state capacities to support efficient public policies in this domain.

REDGOB was founded in November of 2003 in Barcelona, and is coordinated by the Office in Europe of the IADB – Inter-American Development Bank (EUR). Its main purpose has been to create a space for reflection and debate in Europe about Latin American and Caribbean governability, public policy and development. The goals of REDGOB are to promote research, debate and knowledge, encourage reflection on the basis of various European experiences, and to increase exchanges between European and Latin American researchers and policy makers.

#### Sixth Annual Meeting - Call for Papers

The governing core of REDGOB – the University of Salamanca, the Institute of Latin American Studies at the German Institute of Global Affairs (GIGA), Nuffield College at the University of Oxford, the Institute of Political Studies in Paris (Sciences Po), the International Institute for Democracy and Electoral Assistance (IDEA), and the Institute of Social Sciences (ICS) of the University of Lisbon – invites you to participate in the Third Call for Papers to be presented at the Sixth Annual REDGOB Meeting to be held in Lisbon on December 9-10 2008.

#### Issues for Debate at the Annual Meeting

1. The political dimension of migrations: citizenship and governability.
2. The economic dimension of migrations: remittances and investment.
3. The social dimension of migrations: solidarity and social cohesion.
4. The cultural dimension of migrations: transnational identities and otherness.

#### Requirements to Participate in the Convocation

- Authors must be affiliated with an academic or research institution in Latin America or Europe from one of the 46 member countries of the IADB.
- Authors must be no older than 35 years of age; they must be either doctoral students nearing the end of their studies or post-doctoral fellows.
- Research papers must be on one of the proposed topics. The nature and scope of the paper must be specified.
- Papers cannot be purely theoretical but must rather be of practical interest for Latin America, preferably reflecting the results of concrete experiences.
- Papers can be submitted in Spanish, Portuguese or English, either as a whole or as abstracts (no less than 350 and no more than 1200 words). Abstracts must be accompanied by the relevant bibliography.
- The gender and nationality of the candidates will be taken into account to ensure a balanced group.

#### Paper Selection and Presentation

The deadline for handing in papers, together with a summarised CV, is **Monday 14 July 2008**.

On 11 August the REDGOB Scientific Committee issues its decision about selected papers. Authors of selected abstracts have to hand in a final draft of their papers on 1 November.

Selected papers will be presented by their authors at the sixth annual REDGOB meeting in Lisbon. Each paper will be commented by experts on the relevant topic, circulated as a REDGOB Working Paper, and published on the webpage of the European Representation of the IADB and expectedly in book form, although authors may also publish them after the Lisbon meeting.

Papers must be sent to the following three email addresses:

[redgob@iadb.org](mailto:redgob@iadb.org) ; [vic.internacional@usal.es](mailto:vic.internacional@usal.es) ; [amalamud@ics.ul.pt](mailto:amalamud@ics.ul.pt)

REDGOB will bear the cost of authors' transport (Economy class) and accommodation, but no fees or per diems are paid. Only one person will be invited to present a paper authored by more than one person. Authors will be contacted about administrative details, as no reimbursements will be made and all payments will be made only by the ICS from Lisbon.

- Call for papers

Conflict, Fragmentation and Hope in the Neoliberal City: Urban Space in Latin America

International conference, Amsterdam, The Netherlands - 6-7 November 2008

Nalacs (Netherlands Association for Latin American and Caribbean Studies)

RedNLA (Network of Latin American Scholars)

Cedla (Centre for Latin American Research and Documentation)

Utrecht University, Department of Geography and Urban Planning

Global capitalism emphasizes the role of the city, as flows of capital, people, commodities and policies move swiftly through the urban nodes of global networks. Much of the discussion on cities and globalization in Latin America has focused on the notion of space, and specifically on both the removal and erection of borders. The privatization of urban space creates borders, as public space is fragmented into fortified enclaves and consumption facilities are ordered by class and ethnicity. Centros históricos become tourist attractions once they have been declared national patrimony. Paradoxically, regulations for the preservation of historical centers often renew and reinforce structures of social and economic exclusion, as de facto blanqueamiento (whitening) policies are introduced. The contestation over urban space escalates as crime rates and feelings of insecurity increase, and streets become the backdrop for conflicts and confrontations, regulated by punitive populism, revanchism, and zero-tolerance policies. Yet while cities are spaces of conflict and fragmentation, they are simultaneously - following David Harvey - spaces of hope, where political, ethnic and sexual minorities can find new resources for mobilization and emancipation against the background of Latin American democratization.

These developments are all exacerbated by globalization processes, which shape cities and the ways in which citizens experience urban space. While at first glance cities worldwide appear to be increasingly similar, a closer look teaches us that conflict, fragmentation and emancipation are best understood within specific urban and national contexts. In this international conference, we seek to understand the impact of global capitalism and neoliberal policies on Latin American urban space. We explore how local governments, citizens and the private sector deal with conflict and fragmentation in Latin American cities. The conference aims to develop multidisciplinary, multi-level ways of analyzing the processes currently reshaping Latin American cities. In the keynote speech, Prof. dr. Teresa Caldeira (University of California, Irvine) will examine the impact of neoliberalism on the space, culture and policing of Latin American cities. These issues will be discussed in depth in four parallel sessions:

- 1) Urban geography and public space
- 2) Urban cultures and identities
- 3) Citizenship and social movements
- 4) Police, violence and security.

Scholars from across the disciplines are invited to submit paper proposals for the parallel sessions. Proposals should include the paper title, a short abstract (max. 100 words), institutional affiliation, and contact information. Proposals should be sent before **15 July 2008** to José Carlos G. Aguiar ([jcaguiar@cedla.nl](mailto:jcaguiar@cedla.nl)).

For further information please contact:

Dr. José Carlos G. Aguiar, Cedla, [jcaguiar@cedla.nl](mailto:jcaguiar@cedla.nl)

Dr. Rivke Jaffe, Nalacs, [RJaffe@fsw.leidenuniv.nl](mailto:RJaffe@fsw.leidenuniv.nl)

[Retour au sommaire](#)

## Colloques, séminaires, congrès

- Vous trouverez toutes les informations sur le IV<sup>e</sup> Congrès de l'Association latino-américaine de science politique 2008 sur le site : <http://www.alacip2008.ucr.ac.cr/>

- Dans le cadre des rencontres du Cecupe, rencontre avec Antoinette Molinié, ethnologue et directeur de recherches au Cnrs et projection du film « Corpus Christi en Cusco » de Luis Figueroa le Mercredi 2 juillet 2008 à 18h30 sur le thème : « Le Christianisme dans les Andes »  
Maison de l'Amérique latine (217 bd St Germain, 75007 Paris)  
[www.cecupe.com](http://www.cecupe.com)  
Contact : [yolanda.rigault@wanadoo.fr](mailto:yolanda.rigault@wanadoo.fr)

- The 6th International Summer School “World Orders Revisited” which will take place at the University of Leipzig, Germany, during September 22nd-26th,2008.

Within the frame of the Summer School, it has been organized the workshop “What direction is Latin America taking? New intra-and extra regional cooperative relations”

For more extensive information, visit the University's website: <http://www.uni-leipzig.de/ral/gchuman>

Contact : [garcia@rz.uni-leipzig.de](mailto:garcia@rz.uni-leipzig.de)

- 6<sup>e</sup> Escuela internacional de verano del Centro de Estudios Avanzados de la Universidad de Leipzig.- Leipzig, 22-26 de Septiembre de 2008

„¿Hacia dónde mira América Latina? Nuevas relaciones de cooperación intra y extra regionales.“

Con el fin de la Guerra Fría, los Estados Unidos, debido principalmente a su superioridad política y militar así como a su influencia en las instituciones financieras internacionales, lograron consolidar una posición de poderío hegemónico en América Latina.

A partir de ese momento, todas las naciones latinoamericanas, en mayor o menor medida, intentaron estrechar lazos económicos y políticos con los EE.UU. como estrategia para fomentar su desarrollo. Este tipo de política influyó de manera considerable en la construcción y fortalecimiento de relaciones de cooperación dentro de la región y entre ésta y el resto del mundo.

Sin embargo, la situación ha cambiado en los últimos años. Los estados de América Latina han ampliado sus horizontes con el fin de establecer vínculos con otros países o regiones del mundo, que no habían desempeñado un papel importante en las relaciones del sub-continente hasta ese momento. A partir de entonces se pueden observar nuevas formas de cooperación, que van desde las alianzas políticas y económicas hasta los tratados medioambientales y educativos, involucrando muchos otros ámbitos tales como la cultura, el trabajo y la ciencia.

Teniendo en cuenta estos antecedentes, el objetivo de este grupo de trabajo es analizar, con una visión innovadora, las nuevas formas y relaciones de cooperación desarrolladas por la región, tanto a nivel interestatal, como interregional e interoceánico.

Contactos

[laura\\_casola@hotmail.com](mailto:laura_casola@hotmail.com)

[garcia@uni-leipzig.de](mailto:garcia@uni-leipzig.de)

- Un congrès aura lieu à Bordeaux du 3 au 5 Septembre 2008 sur le thème : « Penser la République » à l'occasion du Cinquantenaire du Cean (1958-2008) IEP Bordeaux. Pays invité : Afrique du Sud et Brésil.

Le Cean (Centre d'étude d'Afrique noire) souhaite fêter son cinquantenaire par la tenue d'un congrès international d'analyse politique sur l'Afrique. Axes de réflexion :

- L'État dans son historicité.
- Le rapport de l'individu au citoyen.
- Catégories d'États, dynamiques politiques de construction des institutions.
- Perceptions du pouvoir, représentations et pratiques politiques.
- La République dans la mondialisation.

Contacts : Elizabeth Vignati

Cean Institut d'études politiques de Bordeaux

11 Allée Ausone 33607 Pessac cedex France

Tél : +33 (0)5 56 84 82 10

Courriel : [Cean.cinquantenaire@sciencespobordeaux.fr](mailto:Cean.cinquantenaire@sciencespobordeaux.fr)

Site du congrès : <http://www.cean.cinquantenaire.sciencespobordeaux.fr>

[Retour au sommaire](#)

## Appels à publications

- Appel à contributions de la revue *Autrepart* : « Régulation des naissances et santé sexuelle : où sont les hommes ? »

Ce numéro, à paraître en décembre 2009 (n°52, 4/2009), est coordonné par Armelle Andro, (Démographe, Université Paris 1) et Annabel Desgrées du Lou (Démographe, IRD). Les propositions de contributions (titre et résumé d'une page maximum) sont à envoyer le **15 septembre 2008** au plus tard à l'adresse suivante : [autrepart@ird.fr](mailto:autrepart@ird.fr)

Le texte de l'appel à contributions est à l'adresse :

[http://www.autrepart.ird.fr/appel\\_contributions/numero\\_52.html](http://www.autrepart.ird.fr/appel_contributions/numero_52.html)

Un numéro Variations (non thématique) paraîtra au troisième trimestre 2009. Variations Numéro 51 - 3/2009 Les articles peuvent être envoyés au secrétariat de la Revue jusqu'au **31 janvier 2009** au plus tard.

La revue *Autrepart* bénéficie de la reconnaissance scientifique du Cnrs.

IRD - Revue *Autrepart*

32 avenue Henri-Varagnat

93143 Bondy Cedex

tél : (33) (0)1 48 02 55 40 fax : (33) (0)1 48 47 30 88

Courrier électronique : [autrepart@ird.fr](mailto:autrepart@ird.fr)

<http://www.autrepart.ird.fr>

- Convocatoria revista *Apuntes*: "Rutas y paisajes culturales"

El Instituto Carlos Arbeláez Camacho para el patrimonio arquitectónico y urbano (ICAC), unidad académica de la Facultad de Arquitectura y Diseño de la Pontificia Universidad Javeriana (Bogotá, Colombia), invita a los autores interesados a presentar sus artículos para el Vol. 21 no. 2 de la revista *Apuntes*, que se publicará en mayo de 2009. Éste será un número temático que lleva el título Rutas y paisajes culturales. El Instituto está interesado en recibir artículos que presenten resultados inéditos de investigaciones relacionadas con este tema.

La revista *Apuntes* es una publicación periódica semestral, de carácter científico, en la que se publican artículos de pensamiento (producto de investigación) y divulgación de temas

relacionados con el patrimonio material e inmaterial, del ámbito nacional e internacional, y está dirigida a estudiantes, profesionales, investigadores, técnicos y público en general, interesado en el tema del patrimonio.

El proceso de evaluación y los requisitos formales para la presentación de artículos que se deben cumplir están descritos en las Indicaciones a los autores que se encuentran disponibles en la página web del instituto: [www.javeriana.edu.co/icac/apuntes.htm](http://www.javeriana.edu.co/icac/apuntes.htm)

Le solicitamos enviar los artículos antes del 1 de octubre de 2008 a [apuntes@javeriana.edu.co](mailto:apuntes@javeriana.edu.co), dirección a la cual también serán bien recibidos todos los comentarios y preguntas acerca de la revista y esta convocatoria.

Contact :

Lina Constanza Beltrán B.  
Directora del Instituto Carlos Arbeláez Camacho  
para el patrimonio arquitectónico y urbano.  
Pontificia Universidad Javeriana.  
Carrera 7 N° 40-62, Edificio N° 18.  
Bogotá, D.C., Colombia  
Teléfono (+ 571) 3208320, Extensión 2404  
[icac@javeriana.edu.co](mailto:icac@javeriana.edu.co)

- Appel à contribution pour la Revue *L'homme et la société* : Bessin, Marc (coord.) ; Merklen, Denis (coord.) ; Saint-Martin, Monique de (coord.) : Travail et activité : éclairages latino-américains

La frontière qui sépare «travail» et «activité» structure les sociétés modernes. Or son brouillage inhérent aux évolutions récentes du capitalisme pose des questions essentielles. L'objectif de ce dossier de la revue *L'Homme et la société* est de les aborder à partir des sociétés latino-américaines, en permettant ainsi d'analyser cette transformation sociale profonde d'une manière pertinente et originale.

Pourquoi l'Amérique latine ? Très longtemps associée au poids de la paysannerie, à la «marginalité» urbaine et, en dernière instance, au «sous-développement» de l'Amérique latine, l'«informalité» était étudiée comme un phénomène local, presque caractéristique d'une aire culturelle. Les travaux menés sur l'Amérique du Sud ou sur l'Amérique centrale qui soulignaient son caractère à la fois illégal et socialement légitimé étaient certes appréciés, mais considérés comme non transposables, notamment aux sociétés «développées» libérées de ce problème depuis le XIXe siècle. Or, tout semble indiquer que les processus étudiés en Amérique latine sont proches des préoccupations qui inquiètent aujourd'hui les chercheurs européens. En ce sens, ce dossier remet sur l'établi la question de l'articulation du travail et de l'activité à partir d'une série d'éclairages émanant de recherches récentes sur les sociétés d'Amérique du Sud ou d'Amérique centrale.

Les sciences sociales latino-américaines possèdent donc une longue expérience en la matière. Les travaux de sociologues comme Gino Germani, Fernando H. Cardoso, José Nun ou Carlos Quijano ont été pionniers dans la discussion des limites du travail à la fois dans son pouvoir intégrateur des individus et dans son pouvoir de structuration de la société. Cette expérience latino-américaine est longue d'un demi-siècle. Mais deux conjonctures successives s'ajoutent au bilan latino-américain des années 1950 et 1960. Premièrement, l'avancée néolibérale des années 1970 et 1980 provoqua une déstructuration encore majeure et un glissement des politiques publiques vers la « lutte contre la pauvreté » avec un abandon du thème du travail. Ensuite, la rupture avec les organismes internationaux de crédit et la mise en question du « consensus de Washington » à partir de 2001 provoqua une réapparition de la problématique du travail sur la scène publique, une réorientation des politiques sociales et un retour de la problématique du travail dans l'ensemble des pays latino-américains. Dès lors, un nombre important d'études

monographiques, surtout de la part des jeunes chercheurs, réinterroge la place du travail à la fois au niveau du vécu et des structures sociales.

La question de la frontière qui sépare le travail des autres formes de l'activité n'est évidemment pas exclusive à l'Amérique du Sud. Néanmoins, à la fois par l'histoire des sciences sociales et par la conjoncture du sous-continent, les études en provenance de l'Amérique latine peuvent contribuer de manière spécifique à une discussion désormais globale.

La distinction classique entre travail et activité permet de caractériser des dimensions de la vie sociale et de les séparer avec des lois et des normes parfaitement identifiables. Émergent ainsi des domaines d'activité nettement différenciés dès lors qu'on reconnaît l'univers du travail par sa soumission à la contrainte. Le travail s'inscrit dans le monde des rapports sociaux alors que l'activité se déploierait simplement dans celui des relations sociales. En même temps, la distinction travail/activité permet à l'individu d'organiser sa vie quotidienne, ses sources d'identification et de subjectivation. Les travaux de Robert Castel peuvent être lus, de ce point de vue, comme une clarification conceptuelle où le travail apparaît comme l'univers où se consolident les « supports » permettant à l'individu de conquérir une certaine indépendance sociale, alors que l'activité fournit l'occasion d'observer les multiples domaines dans lesquels chacun déploie sa personnalité. Il est dès lors clair que travail et activité ne participent pas de la même façon à la construction de l'identité et aux processus d'individualisation. La rationalisation des sociétés industrielles centrées sur le travail a en effet induit ou renforcé des dichotomies hiérarchisantes (public / privé, professionnel / domestique, raison / émotions...) contribuant à la construction de catégories issues d'autres rapports de domination (genre et âges notamment).

Il s'agira dans ce dossier de saisir les effets d'une transformation fondamentale tendant à fondre le travail dans le magma des activités de l'individu et, inversement, à ne plus pouvoir distinguer les activités économiques destinées à gagner sa vie des autres. La frontière séparant les deux univers s'efface au profit de zones de transition entre des couches de la société fortement structurées par le salariat, et d'autres catégories où les moyens de subsistance disponibles sont moins systématiques. Les multiples dérégulations du marché du travail et le desserrement des contraintes publiques imposées à la mise en mobilité de la main d'œuvre constituent les forces premières des mutations du monde du travail. Alors que celui-ci s'est « flexibilisé » tout au long des trente dernières années, les individus sont devenus de plus en plus mobiles. Et cette « mobilité » des individus tend à rendre opaque toute évaluation des transformations du monde du travail. Car entre mobilité souhaitée et mise en mobilité subie, il est parfois difficile de faire la part des choses. La critique « artiste » a fortement renouvelé le rapport au travail. Les mouvements féministes, en mettant en lumière la dimension éminemment politique du privé, ont impulsé une dynamique égalitaire et subversive en partie fondée sur l'indissociabilité des sphères domestiques et salariées. Jusqu'à quel point toutes ces considérations sur les ambivalences des mutations des sociétés salariales se retrouvent-elles dans les contextes latino-américains ?

Les articles réunis dans ce dossier traiteront de cette tendance forte à confondre travail et activité, des aspirations auxquelles elle renvoie, des formes de souffrance qu'elle entraîne et des façons qu'ont les individus de faire face à cette évolution à partir des expériences latino-américaines. Les articles s'appuieront sur des recherches de terrain menées avec minutie et précision. Ils s'attacheront par exemple à décrire la redéfinition par les acteurs de ce qui est légal et ce qui ne l'est pas, à rendre visible la place donnée à l'engagement militant dans les activités de survie ou à la « professionnalisation » des formes de solidarité locale, à décrire comment la référence à la loi est souvent en tension avec les définitions locales et parfois domestiques du droit. Il s'agira de montrer des individus agissant sur un terrain conflictuel, des individus qui se battent quotidiennement pour trouver des définitions socialement acceptables de ce qu'est le travail.

Les articles devront parvenir **avant le 30 Septembre 2008** au secrétariat de la rédaction de *L'Homme et la société* et aux coordinateurs du numéro, qui restent à la disposition des contributeurs/trices éventuel/les.

Pour tout contact : le secrétariat de rédaction de la revue, Jean-Jacques Deldyck ([deldyck@univ-paris-diderot.fr](mailto:deldyck@univ-paris-diderot.fr))

La coordination du numéro, Marc Bessin ([bessin@ehess.fr](mailto:bessin@ehess.fr)), Denis Merklen ([merklen@ehess.fr](mailto:merklen@ehess.fr)) et Monique de Saint-Martin ([stmartin@ehess.fr](mailto:stmartin@ehess.fr))

- Convocatoria *Boletín Afehc* N° 38 (Septiembre-October 2008) : Espacio, historia y representación en Centroamérica - Editor invitado: Ana Lorena Carrillo

El tema “Espacio, historia y representación” que pretende reunir trabajos que, desde una perspectiva interdisciplinaria, aborden las relaciones entre el o los espacios (geográficos, simbólicos, reales o imaginarios) y los procesos históricos y su o sus representaciones narrativas en Centroamérica.

El espacio como dimensión de la realidad y de la vida social es indisoluble del tiempo. La vida transcurre en espacios y la historia, al dar cuenta de las transformaciones de la vida social lo hace dando por sentada la existencia del espacio en que esta se desenvuelve, no ya como dimensión de “acogida” de los acontecimientos y procesos, sino como protagonista activo de la trama de los mismos. El mar o la ciudad son ejemplos de esta espacialidad cuya historicidad es la historia misma de regiones, grupos sociales, procesos culturales y económicos. En Centroamérica el valle central en Costa Rica, la costa atlántica en Nicaragua, el altiplano en Guatemala han sido ampliamente estudiados en sus variados vínculos con estructuras de poder, procesos políticos de configuración nacional y formaciones étnicas y culturales a lo largo de la historia. Los espacios son también dimensiones de las variadas jerarquías sociales: el trabajo y el disfrute, el dominio y la sujeción, la producción y la reproducción; espacios ligados a mundos de vida que son por igual referentes que explican procesos históricos a distintas escalas. Simultáneamente a su condición de espacios vividos y percibidos, los espacios en la historia han sido y son también objeto de representaciones. De hecho las formas en que los espacios son representados (gráfica, narrativa, simbólicamente) son un objeto histórico en su mutabilidad, pero además constituyen poderosos referentes culturales que intervienen en la historia a través de la configuración de ideologías e imaginarios sociales. El propósito de reunir trabajos que se acojan a la temática general de “Espacio, historia y representaciones” es el de poner a discusión el valor heurístico de los variados tratamientos del espacio para el estudio de la historia en la región centroamericana. Propósito adicional es el de sondear el estado de la cuestión y perfilar el desarrollo de dichas temáticas en los estudios de historia cultural, micro historia, historia intelectual, de la vida cotidiana, de las mentalidades, así como entablar vínculos interdisciplinarios en torno a la historia, los cuales bien pueden involucrar a los estudios literarios, la iconografía, la antropología, la hermenéutica, la crítica cultural, la geografía humana, la historia del arte, etc. Vínculos que propicien la apertura de las fronteras disciplinarias sin que ello implique la disolución de las perspectivas y metodologías propias.

Los artículos serán remitidos vía correo electrónico a [lorencarr@yahoo.com](mailto:lorencarr@yahoo.com) a partir de la fecha hasta el **15 de julio del 2008**, quedando pendientes los autores de recibir la notificación de aceptación de su artículo y recibiendo las indicaciones de algunas enmiendas, si las hubiese.

- Convocatoria *Boletín AFEHC* N° 39 (Noviembre-Diciembre 2008) : La problemática agraria en y sobre la región centroamericana (Siglo XIX-XXI) - Editor invitado: Gustavo Palma Murga

La producción historiográfica hasta ahora disponible sobre la problemática agraria a nivel regional, salvo escasas excepciones, se ha enfocado con bastante énfasis en la coyuntura histórica vinculada al proceso de consolidación de los “estados modernos” de la región a finales del siglo XIX. Tales estudios nos permiten acercarnos a la comprensión sobre las profundas

transformaciones en la manera como, hasta entonces, había estado organizado el paisaje humano y natural pero, sobre todo, en cuanto a los mecanismos de toda índole puestos en marcha para que dichos cambios operaran y se consolidaran.

Es posible afirmar que el "boom" cafetalero marcó la vida social y económica de las sociedades y estados que apostaron por esa opción, transformando estructuras económicas y, en consecuencia, modificando patrones sociales y culturales.

En todo caso, a partir de la llegada de los liberales al poder, la vida de la población rural centroamericana no volvió a ser la misma. Sus ancestrales referentes -tanto materiales como culturales- fueron profundamente alterados, habiendo tenido que someterse al nuevo orden económico impuesto y, por otro lado, "reinventar" nuevas formas de reproducción social en función de las bases materiales que el liberalismo decimonónico les dejó.

En la actualidad, una vez más, la región vive momentos definitorios en términos de la readecuación de sus economías y, en consecuencia de sus sociedades, como resultado de las presiones e intereses que trae consigo la globalización económica y cultural.

Sería interesante profundizar en el conocimiento de las nuevas articulaciones que el agro se están induciendo, no siempre desde la perspectiva e intereses de quienes trabajan y luchan por acceder a la tierra; sobre todo porque, una vez más, los ejes dinamizadores de las economías, están siendo definidos desde la exterioridad globalizadora capitalista.

De igual manera, debe ser analizado el papel que juegan los nuevos marcos jurídicos globalizadores como constructores de normas dentro de las cuales se debe operar dentro de estas nuevas lógicas, y en términos de la consolidación de un paisaje agrario polarizado, que continúa siendo excluyente.

Otro ámbito de estudio que es importante profundizar es el relacionado con la conflictividad agraria. Ésta, que ha sido una constante tanto en la historia colonial y republicana, siempre ha estado encasillada dentro de marcos legales específicos, construidos desde la óptica e intereses de los grupos dominantes. Sin embargo, en la actualidad es cada vez más común constatar cómo la protesta y los reclamos campesinos tienden a ser deslegitimados y penalizados, en lugar de entenderlos y asumirlos como evidencia de la incapacidad del sistema para dar respuestas concretas a las causas que la generan y prolongan.

Otro eje analítico que se desprende de los anteriores es el relacionado con la construcción de nuevas subjetividades campesinas, las cuales se van articulando en la medida en que estos sujetos sociales ven cómo se transforman sus marcos referenciales. Los nuevos parámetros de competitividad que se están imponiendo están suponiendo cambios en las lógicas de reproducción campesina. ¿Está el campesino condenado a desaparecer como sujeto económico? ¿Cómo conjugar sus perspectivas e intereses en un nuevo contexto que ve con poca atención esas dinámicas sociales que les han permitido, al menos, la subsistencia y una activa participación en la reproducción económica general?

Éstos, y otros ejes más, pueden ser considerados como insumos para actualizar y profundizar la discusión y la producción historiográfica por parte de la academia en y sobre nuestros países.

¿Qué nos espera, como sociedad, ante los inevitables y profundos cambios que la nueva modernidad del siglo XXI trae consigo, sobre todo cuando aún no hemos logrado superar los profundos resabios estructurales impuestos desde finales del siglo XIX y que aún se pregonan como la vía para nuestra superación y desarrollo?

Todos aquellos colegas que tengan trabajos relacionados al tema y/o comparativos con otros países de la región pueden enviarlos al consejo editorial o al correo: [tartesuis@yahoo.com](mailto:tartesuis@yahoo.com). La fecha límite de entrega de trabajos es el **15 de septiembre de 2008**.

Universidad Industrial de Santander, Bucaramanga, Colombia  
Ciudad Universitaria, Calle 9 – Carrera 26A, Edificio Ciencias Humanas  
Bucaramanga, Colombia

Editor de la *Revista Mesoamerica* : [www.mesoamericarevista.org](http://www.mesoamericarevista.org)  
Site de la Afehc : <http://afehc-historia-centroamericana.org/>

[Retour au sommaire](#)

## Publications

- Esther Katz (IRD) et Charles-Édouard de Suremain ont coordonné le numéro en ligne d'*Anthropology of Food* sur les transformations alimentaires et le changement social en Amérique latine.

Vous pouvez le consulter à l'adresse : <http://aof.revues.org/document4033.html>

Contact : Charles-Édouard de Suremain (anthropologue)

[Suremain@ird.fr](mailto:Suremain@ird.fr)

Institut de recherche pour le développement (IRD)

UR 200 "Patrimoines Locaux et Stratégies" (Palos),

Muséum national d'Histoire naturelle (Mnhn)

57, rue Cuvier

75005 Paris

- L'ouvrage «Amérique latine : à gauche toute ? » vient de sortir de presse (coédition Cetri et Couleur livres) par Guy Bajoit, François Houtart et Bernard Duterme

Pour en savoir plus ou commander cliquez sur [www.cetri.be](http://www.cetri.be)

ou s'adresser à : [vente-abonnement@cetri.be](mailto:vente-abonnement@cetri.be),

Tél: 32/(0)10/48.95.60,

Fax: 32/(0)10/48.95.69

- Les éditions L'Harmattan ont publié

- « L'Amérique latine dans la spirale du néo-libéralisme » par Julien Barbosa

- « Nouveaux mouvements sociaux et néolibéralisme en Amérique latine – Des alternatives à un système globalisé ? » par Julien Canovas

- « L'argent des anthropologues, la monnaie des économistes » par Éveline Baumann, Laurent Bazin, Pépita Ould-Ahmed, Pascale Phelinas, Monique Selim, Richard Sobe

- « Le Brésil des gouvernements militaires et l'exil 1964-1985 - Violence politique, exil et accueil des Brésiliens en France » Coordonné par Idelette Muzart-Fonseca Dos Santos et Denis Rolland

- « Le contrôle de la vie religieuse en Amérique » coordonné par Bernard Grunberg

- « L'exil brésilien en France - Histoire et imaginaire » Coordonné par Idelette Muzart-Fonseca Dos Santos et Denis Rolland

Édition – Diffusion

5-7, rue de l'École Polytechnique 75005 Paris

Tél : 01 40 46 79 20 / Fax : 01 43 25 82 03

<http://www.editions-harmattan.fr>

[Retour au sommaire](#)